



Parution : mai 2006 - Prix : 15 € - ISBN :

"Comme une main tendue..."

Enfant, elle est demeurée dans l'attente d'un geste, d'un regard de la part de son père. Adulte, elle (l'auteur) désire marcher vers lui, le rejoindre pour lui dire cet amour qui a toujours manqué. Un chemin bouleversant.

C'est un profond et lancinant cri d'amour que Françoise Renaud lance en direction de son père dans ce roman à teneur autobiographique. Alors que le temps à vivre ensemble s'amenuise, elle ressent un besoin viscéral de tenter, une nouvelle et ultime fois, de se rapprocher de lui, de franchir ce fossé qui s'est initié et n'a cessé entre eux de se creuser. Elle revisite ainsi la vie de cet homme, originaire d'une commune rurale du sud de la Bretagne. Sur un ton neutre, juste et droit, elle cherche à comprendre ce qui s'est produit depuis le commencement, ou plutôt ne s'est jamais produit.

Après des années de silence - de souffrance -, de rencontres sans vraiment se voir ni jamais se parler, se regarder ou se toucher, elle décide de faire face à ce personnage, prisonnier de lui-même, enfermé dans son silence et hanté de chagrins passés et ressassés, jamais exprimés. "Mon père est une énigme." écrit-elle.

Jamais il ne s'est passé entre eux cette "chose" ordinaire qui se passe habituellement entre un père et une fille. Pas une parole, pas un geste de reconnaissance ou d'attachement. "En lui, l'amour ne pouvait pas couler". Il en a résulté une absence vibrante, un vide sidéral, un fossé qui s'est inexorablement élargi au fil des années.

"Assez du silence, des faux-semblants et des non-dits. Arrive le moment où il faut battre le sol, le fouiller pour en identifier la nature". Et c'est à cette entreprise que Françoise Renaud se livre sans brusquerie ni violence ou cruauté, sans rancœur ni jugement. Elle choisit l'angle du "face-à-face" qui met à jour les relations et à nu l'émotion. Elle nourrit ainsi l'espoir que "la parole devienne possible, car seule la voix humaine parvient à calmer la brûlure".

Vibrant cri de douleur de l'enfant qui hurle l'amour qui lui a toujours manqué ; profond désespoir et bouleversante souffrance du père qui refuse de céder à ses émotions, demeure en retrait du sentiment et s'enferme dans un silence ravageur...

Ce roman rassemblera bien des lecteurs. Homme ou femme, parent ou enfant, chacun reconnaîtra en ce récit simple et d'une âpre émotion quelque écho de son propre silence, de son urgence à dire, de son désir d'être né de l'amour.

Ce roman est un "pont" entre les générations qui propose de briser ce fossé, souvent creusé par l'orgueil et la peine, et de délier les nœuds de la douleur.

Née à Pornic en Pays de Retz, Françoise Renaud y déguste une enfance atlantique. Elle rejoint la terre languedocienne pour étudier la géologie et découvre l'art d'observer et le langage des pierres. Puis elle enseigne à Montpellier durant une quinzaine d'années. En 1997 elle voit son premier roman publié, *L'enfant de ma mère* (Editions HB). Ce roman marque le début d'une réelle trajectoire littéraire, d'un travail où l'on peut suivre en filigrane au fil de l'œuvre la présence silencieuse du père alors que s'affirme une farouche volonté de le rencontrer.

Le face-à-face avec ce personnage advient dans ce dixième roman, *Le regard du père*, un aboutissement dans la quête personnelle de l'auteur. Un long chemin parcouru au bénéfice d'une écriture aboutie, construite, juste, simple et percutante. Aujourd'hui, Françoise Renaud se consacre à la littérature et s'engage dans l'univers culturel de sa région en collaborant avec d'autres artistes pour conduire de nouveaux projets de création, espaces où se rejoignent musique, danse, art de l'image, théâtre et bien sûr écriture.

